

# FRÈRES DE LA CHARITÉ



**R.S. 101**

Rome, le 29 novembre 2020

Bien-aimés confrères,  
Chers Membres associés,

Pour nous, croyants, vivre l'année liturgique offre une occasion unique de donner aux fêtes religieuses une place significative dans notre vie. Ce ne sont pas simplement des fêtes historiques, mais comme tout l'Évangile et la vie de Jésus-Christ lui-même, elles restent des invitations à les actualiser à notre époque et dans le lieu où nous vivons et travaillons.

L'Avent dans lequel nous entrons maintenant, est un excellent moment pour regarder en arrière et en avant en même temps. Nous réfléchissons à l'année civile qui touche à sa fin et à la nouvelle année liturgique qui commence.

Le thème de notre chapitre général de 2018 reste à bien des égards plus qu'exigeant : « Soyez radicaux dans la prophétie comme des

hommes consacrés dans la mission de charité ». Fin 2020, nous ne pouvons que nous demander si nous avons bien été suffisamment radicaux dans notre mission prophétique comme Frères de la Charité et cela tout particulièrement dans notre mission de charité.

Mais avant d'approfondir cela, arrêtons-nous un instant sur la situation très particulière dans laquelle nous nous sommes trouvés et nous nous trouvons toujours, et qui affichera l'année 2020 dans l'histoire: un choc mondial qu'a provoqué la pandémie de Covid et qui a chamboulé complètement tous les plans. Les personnes dans les soins de santé ont été et sont confrontés à un défi plus que dur et méritent donc toute notre reconnaissance pour leur engagement indéfectible. Mais nos pensées vont aussi à tous ceux qui ont été infectés, qui sont tombés gravement malades et même sont décédés, généralement dans la plus grande solitude d'un hôpital entouré de matériel médico-technique. L'isolement forcé continue d'exercer une forte pression sur le vécu psychologique de nombreuses personnes, en particulier des personnes âgées et des personnes atteintes de troubles psychiatriques et des personnes handicapées. Et bien sûr, nous n'oublions pas l'impact économique et financier que cela a causé pour beaucoup. Les enseignants ont également été sollicités à expérimenter de nouvelles formes d'enseignement et nous ne pouvons nier que pour de nombreux jeunes, l'apprentissage à distance n'a pas toujours été bénéfique pour leur futur développement. L'un des principaux points douloureux reste le manque de nombreux contacts sociaux auxquels nous sommes habitués et auxquels des restrictions strictes sont désormais imposées. Le travail à domicile obligatoire, les réunions Skype et Zoom pour remplacer les réunions physiques, peuvent être efficace, mais d'une manière ou d'une autre, nous continuons à manquer les contacts vivants. Dans certains endroits,

tous les services religieux ont été interdits, de façon à ce que les personnes qui à un certain moment avaient besoin d'un soutien spirituel supplémentaire ont été privés des sacrements.

On ne peut revenir sur l'année qui touche à sa fin sans l'encadrer dans cette pandémie mondiale à laquelle nous avons tous été et sommes toujours confrontés d'une manière ou d'une autre. Beaucoup de plans que nous chérissions devaient être réfrigérés, et en même temps, nous avons soudainement été confrontés à des défis complètement inattendus et à de nouvelles questions. Néanmoins nous devons oser nous demander si, malgré et aussi pendant ces temps particuliers, nous avons suffisamment laissé briller l'amour de Dieu dans notre environnement immédiat à travers notre mission de charité. Nous avons-nous laissé appeler encore plus qu'avant à une plus grande solidarité avec ceux qui en ont besoin et qui comptent sur notre charité? Aucune partie de la congrégation n'a pas été touchée par la pandémie. Nous sommes-nous suffisamment soutenus les uns les autres et nous sommes-nous vraiment manifestés en tant que congrégation, ou nous avons-nous trop laissé aller dans une mentalité de « chacun pour soi »? Dans certaines régions, en plus on a été touché par des inondations et des ouragans dévastateurs. Ici, je peux très spécialement mentionner notre groupe « Amis des Frères de la Charité » de Belgique, qui était immédiatement prêt pour aider financièrement. Il est bon de pouvoir vivre cette solidarité de tiers en dehors de la congrégation.

Nous avons tous vécu cette période d'incertitude, de plus grand isolement, de ne pas pouvoir continuer nos activités planifiées à notre manière personnelle. C'est devenu une période de plus grande profondeur, de prise de conscience croissante qu'après tout

nous ne sommes pas si puissants et où notre orgueil a été terni, mais en même temps une période d'une plus grande confiance dans la grâce de Dieu et sa Providence. Avons-nous utilisé plus de temps pour la réflexion, pour la prière, oui, pour nous ouvrir encore plus à l'amour de Dieu, pour laisser l'amour de Dieu briller encore plus sur nous, et laisser progressivement les paroles de Jésus pénétrer lors de la tempête sur le lac: « Pourquoi êtes-vous si craintifs, hommes de peu de foi ? ». Et avons-nous également partagé cette confiance croissante en Dieu et en sa Providence avec les autres: nos confrères, nos membres associés, nos collaborateurs, ceux que nous servons et que nous pouvons rencontrer? Avons-nous pu investir davantage dans notre vie communautaire, redécouvrant peut-être la grande valeur de vivre ensemble en tant que frères? À Rome, ce fut l'une des grandes expériences positives pendant le confinement de près de trois mois, au cours duquel nous avons vécu avec 25 frères et prêtres d'une manière vraiment innovante, et nous avons également développé des activités conjointes qui étaient auparavant inimaginables. L'heureuse continuation des célébrations liturgiques communes nous a énormément soutenus.

Utilisons ce temps de l'Avent qui nous a été accordé pour affronter ces questions et apporter des réponses honnêtes.

Mais nous regardons aussi vers l'avenir, et l'Avent nous prépare pour le plus grand événement de l'histoire humaine: l'Incarnation de Dieu même, transformant radicalement la face de la terre et donnant à l'homme un statut divin. Comment pouvons-nous aussi apporter cette incarnation totalement innovante dans notre vie, dans notre communauté, dans toute la congrégation et ainsi apporter une vraie nouvelle vie dans la congrégation et à travers la congrégation dans le monde?

C'est un moment où nous sommes invités à vivre notre charisme de Frères de la Charité d'une manière encore plus puissante et intense, et ce sans compromis. « Soyez radicaux dans la prophétie » résonnait la première partie du thème de notre dernier chapitre. Vivons cela pleinement pendant la nouvelle année. Le monde n'avance pas avec des opportunistes, mais attend avec impatience des personnes qui parlent un langage simple et exécutent des actions qui éveillent, et qui suscitent peut-être aussi de l'opposition dans certaines circonstances. Mais c'est le sort des prophètes. Les paroles de Carlo Acutis, 15 ans, récemment béatifié, me sont très chères: « Tout être humain est né comme un original, mais beaucoup meurent comme une photocopie ». Notre charisme de charité nous offre l'opportunité d'apporter des réponses originales aux nombreux défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui, et nous ne devons pas nous dérober à ces réponses en raison d'une éventuelle opposition. Sur la base de notre charisme, il s'agira toujours de la défense et de la protection de la dignité humaine des plus vulnérables de la société. Nous devons continuer à coopérer pour promouvoir leur « incarnation ». « Briser les chaînes » reste notre mission auprès des victimes de discrimination, de marginalisation en raison de l'extrême pauvreté, de la maladie, du handicap, de la vulnérabilité. « Ne les niez jamais », pour le reprendre par une phrase de notre règle de vie.

Les difficultés financières auxquelles nous sommes confrontés tant à l'extérieur qu'à l'intérieur en ces temps particuliers doivent nous appeler à une solidarité encore plus grande. Sentons-nous conjointement responsables de la croissance et du développement de toute la congrégation et partageons avec ceux qui doivent se débrouiller avec beaucoup moins. Que ce soit notre force en tant que congrégation internationale et subordonnons tous les soucis

exagérés d'auto-préservation à un juste souci de la vie de toute la congrégation. Un trop grand souci pour l'aspect financier peut être un piège dangereux qui nous est présenté par le mal afin de négliger notre attention à ce qui est essentiel, à savoir le soin prioritaire de notre vie spirituelle. N'oublions pas les paroles radicales de Jésus: « Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent » (Lc 16, 13). Les personnes qui ne s'intéressent qu'à l'argent perdent très vite de vue Dieu. Soyons également reconnaissants en tant que congrégation d'avoir de nouvelles vocations et prenons bien soin d'elles, afin qu'elles soient bien préparées, tant spirituellement que professionnellement, à faire avancer la mission de la charité de manière authentique. L'avenir est entre leurs mains et nous en sommes désormais ensemble responsables.

Notre mission de charité doit continuer à se traduire en proximité humaine. La charité ne peut pas être organisée, mais elle a besoin de structures et de formes d'organisation dans lesquelles elle peut se développer. Toute forme de management et de gestion de structures doit donc toujours garder à l'esprit que nous pouvons créer un meilleur espace pour permettre à la charité de se développer et de s'épanouir. Mais que ceux qui ont principalement affaire à l'administration et à la direction veillent à rester en contact avec les malades, les pauvres et les personnes dans le besoin. Nous devons continuer à savoir qui nous servons! Je me souviens ici de Saint Vincent, notre saint patron, qui invitait chaque après-midi un pauvre à table pour prendre le repas avec lui pour lui rappeler que c'était pour ces personnes qu'il était très occupé le reste de la journée.

Que ce soit donc Noël tous les jours de 2021, où nous nous laissons saisir par l'Incarnation de Dieu et où nous continuons l'Incarnation de Dieu en donnant à Jésus une place dans notre vie, oui, la place d'honneur, et que nous apportons Jésus dans le monde, aux personnes dont nous nous soucions et que nous pouvons accompagner et avec qui nous sommes en route. Nous pouvons le faire à travers une vie de prière plus intense qui renforce notre relation avec Jésus. Nous pouvons le faire grâce à une coexistence plus intime les uns avec les autres, où nous laissons grandir l'amour fraternel. Et nous pouvons le faire grâce à une attention, un respect et un amour encore plus grands pour ceux que nous pouvons servir en rencontrant Jésus lui-même en eux. Nous pouvons citer ici notre bien-aimé Père Fondateur Triest qui a dit: « Nous devons voir, rencontrer et aimer Jésus même en ceux que nous soignons, et en même temps ils doivent voir et rencontrer Jésus en nous par notre amour pour eux. »

Chers confrères et membres associés, je vous souhaite de tout cœur un joyeux temps de l'Avent en préparation de Noël et une heureuse continuation de la joie de Noël que l'Incarnation nous a apportée et cela à travers toute la nouvelle année 2021.

Fraternellement vôtre dans le Seigneur,

A handwritten signature in black ink, reading "Fr. René Stockman". The signature is written in a cursive style with a long, sweeping underline that extends to the right.

Fr. René Stockman  
Supérieur général  
Frères de la Charité